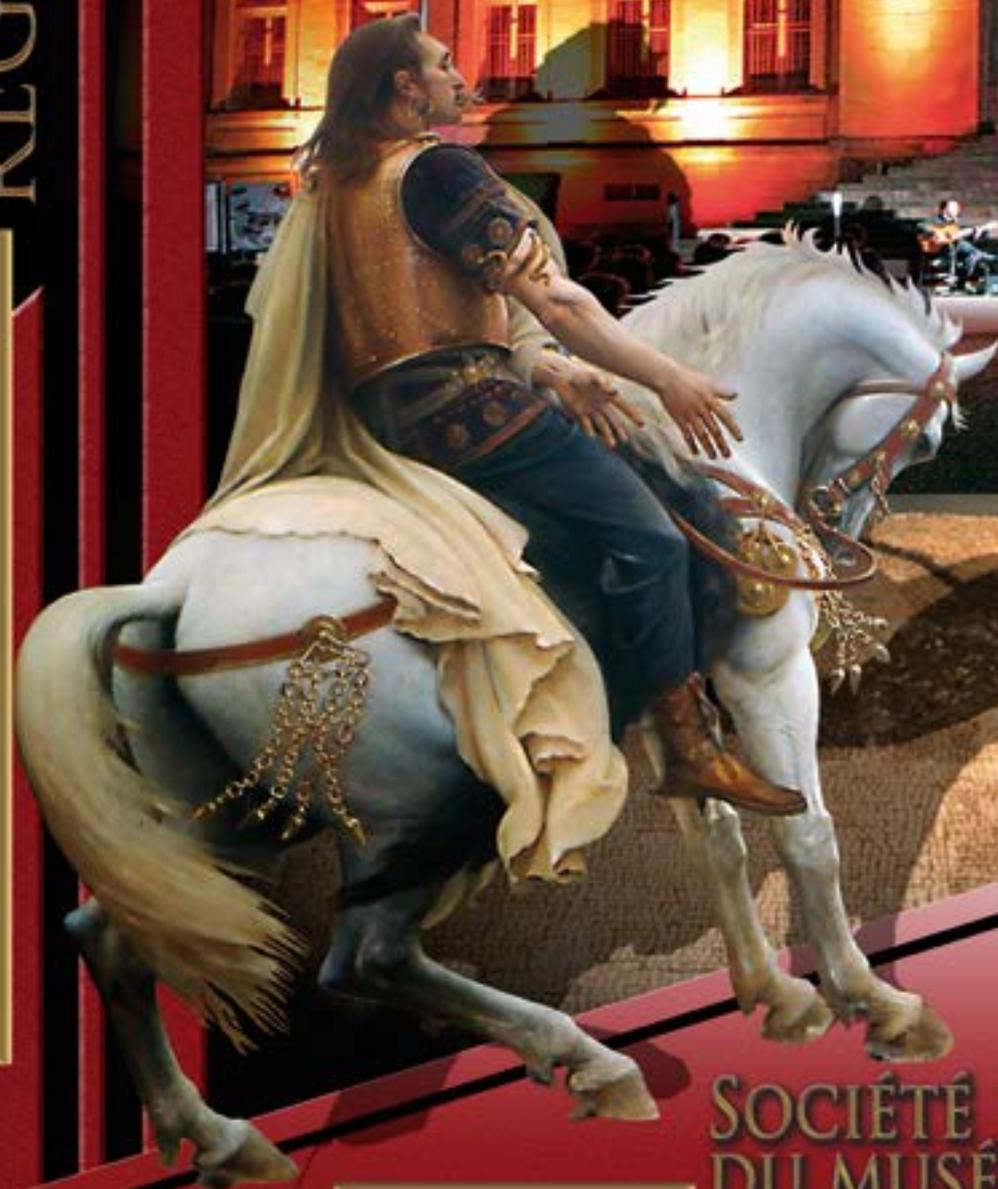


EDITION

2013

REGARDS



SOCIÉTÉ DES AMIS  
DU MUSÉE CROZATIER



La Société des Amis du Musée Crozatier vous informe de ses prochaines manifestations culturelles.

**JANVIER**  
 « *Witt Side Story* »  
 Film de J. Rabbin et R. Wan.  
 les 21 à 16h15 (introduction et débat par l'association « Panorama »), 22 à 18h30, 23 à 14h et 24 à 21h, Ciné Dyke.

**FÉVRIER**  
 « Dialogue entre cinéma et sciences : commentarii sur F. Ripplé ? »  
 conférence de N. Lais, suivie d'un repas  
 « soléil en vert et blanc »,  
 vendredi 10, 18h30, restaurant Le Biscuit.

**MARS**  
 « Aspects de la peinture murale religieuse du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle »  
 conférence de Marie Charbonnel,  
 jeudi 15, 18h30, amph. Centre Universitaire.  
 « La Normandie et les peintures de Turner à Monet »  
 conférence de D. Bukhajo, en partenariat avec le service des publics,  
 mardi 20, 18h30, amph. Centre Universitaire.  
 « Echapée culturelle dans le Haut-Allier : Legendes, Chateaux, Ponds... »  
 VISITE commentée par M. Avon,  
 samedi 24.

**AVRIL**  
 « Vintagespéria »  
 conférence de M. Fouca, en partenariat avec le service des publics,  
 mardi 3, 18h, amph. du Centre Universitaire.  
 « Le musée Archéologique M. Fournier »  
 VISITE commentée par E. Nicouret,  
 samedi 7, St Paulien.  
 « Femmes au bord de la crise de nerf »  
 Film de E. Akkadovici,  
 les 21 à 16h15 (introduction et débat par l'association « Panorama »), 22 à 18h30, 23 à 14h et 24 à 21h, Ciné Dyke.

**Mai**  
 « Nuit des Musées », surprise...  
 samedi 19.  
 « Emile Guimet et l'Égypte »  
 conférence de V. Gey, en partenariat avec le service des publics,  
 mardi 22, 18h30, amph. Centre Universitaire.

**Juin**  
 « Echapée culturelle au Musée des Beaux-Arts de Lyon »  
 VISITE de l'exposition « Un jour, quelques uns nous... E. Guimet et l'Égypte ancienne », commentée par V. Gey, samedi 9 juin.  
 « Les peintures murales dans la cité punique »  
 VISITE commentée par R. Dubois,  
 jeudi 28, 17h30.

Rejoignez notre association  
 amis-crozatier@gmail.com  
 Jardin St-Vincent - Musée Crozatier - 43000 Le Puy en Velay

Ne pas jeter sur la voie publique.



## La SAMC a proposé

La Société des Amis du Musée Crozatier vous informe de ses prochaines manifestations culturelles.

**JUILLET**  
 « Hunger »  
 Film de Steve Mc Queen,  
 le 7 à 16h15, le 8 à 16h15 (introduction et débat par Panorama), le 9 à 14h, le 10 à 21h, Ciné Dyke.

**SEPTEMBRE**  
 « Au fil des araignées »  
 Visite commentée de l'exposition,  
 le samedi 8 à 10h, accueil de l'Hôtel Dieu.  
 « Les peintures murales dans la cité punique »  
 Visite commentée par R. Dubois,  
 (2<sup>e</sup> partie), le 22 septembre 17h30.  
 « Assemblée générale »  
 le 27 septembre à 18h30,  
 Foyer du centre Pierre Castrial.

**OCTOBRE**  
 « Echapée culturelle à Bibracte »  
 Visite guidée du site,  
 visite du musée et ... repas gaulois,  
 samedi 6.  
 « Gergovie archéologie d'une bataille »  
 Film commenté par l'auteur  
 David Geoffroy,  
 le vendredi 12, à 18h30,  
 amph. du Centre universitaire.  
 « Lumière, couleur et ... astronomie »  
 en partenariat avec ORION 43,  
 le 19 à 19h30, Le Betz St Julien.

**NOVEMBRE**  
 « Éloge de l'amour »  
 Film de Jean-Luc Godard,  
 le 10 à 16h15 (intro. et débat par Panorama), le 11 à 16h15, le 12 à 14h, le 13 à 21h, Ciné Dyke.  
 « ORS et bruleries »  
 Visite de l'exposition, collection  
 Cougard-Fruman,  
 Samedi 24 à 10h et/ou 15h,  
 au cloître.

**DÉCEMBRE**  
 « Echapée culturelle au Musée des Beaux-Arts de Lyon »  
 VISITE de l'exposition « Soudage, 2007 nivle » par Mariel Cherrine,  
 samedi 1<sup>er</sup>.

Rejoignez notre association  
 amis-crozatier@gmail.com  
 Jardin St-Vincent - Musée Crozatier - 43000 Le Puy en Velay

Ne pas jeter sur la voie publique.



4 films sur le thème de la couleur au Ciné Dyke

## REGARDS est, comme son nom l'indique, un lien, une connexion avec notre programmation annuelle et montre notre appétence, notre ambition toujours aussi exaltée, d'ouvrir les portes du musée à un très large public, virtuellement certes, car le musée Crozatier est aujourd'hui fermé pour rénovation et restauration.

REGARDS, cette année, vous propose, au delà des comptes rendus de nos actions et activités, un dossier plus étoffé qui prend racine sur une oeuvre emblématique du musée *Vercingétorix* devant César. Chaque année, nous vous proposerons un focus sur une oeuvre majeure des collections Crozatier en résonance avec la programmation du service des publics afin de donner une cohérence à nos évènements partagés.

Nous poursuivons nos partenariats, cette année, avec l'association Panorama. Notre cycle cinéma, autour de la thématique de la couleur, s'est donc enrichi grâce à leur intervention, avant le film pour le contextualiser et après, pour animer le débat. Ils ont su, avec justesse, avec compétence et avec la fougue de leur jeunesse, apporter ce « petit plus » qui fait la différence entre un film commenté et un film où le spectateur est beaucoup plus passif.

Vous le savez déjà, les lignes de force de la SAMC soutiennent des valeurs et des nécessités absolues dans le monde de l'art d'aujourd'hui : encourager davantage la création artistique et élargir la participation du public. C'est ce que nous avons choisi de faire encore cette année par le biais de deux évènements MAJEURS :

**LA NUIT DES MUSEES** où nous avons été très audacieux et déterminés pour que le son et lumière devant le musée, magnifie ce bâtiment et résonne d'une musique particulièrement appréciée du nombreux public.

**LA 1<sup>ère</sup> BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN** que nous avons initiée avec nos partenaires institutionnels et privés, en balisant un chemin d'Art symbolique, du musée Crozatier, ville basse, à l'hôtel Dieu, en passant par la cour du Conseil Général, ville haute.

Cet évènement a permis au public de rencontrer les créations de trois artistes d'aujourd'hui :

**YORGA**, performeur plasticien a proposé un habillage « arachnéen » original de l'entrée du musée Crozatier, création éphémère à base de scotch et de cellophane et oeuvre participative réalisée avec les enfants des écoles et le public invité .

**Mélanie Lesbats**, jeune plasticienne et chercheur, lauréate de notre concours, a donné son interprétation d'une cravate en dentelle issue des collections du musée Crozatier. Son oeuvre, *Autour du cou*, a été présentée dans la Cour de Plaisance de l'Hôtel Dieu en écho à l'écrin qui l'entoure.

**Jean Claude Borowiak**, artiste Land Art, a pris possession de la Cour du Conseil Général en installant 5 araignées géantes, invitation à visiter l'exposition « Au fil des araignées » présentée à l'Hôtel Dieu.

Continuer l'élan insufflé encore cette année par nos différentes actions et vous surprendre, reste un des objectifs de notre association. Notre 3<sup>e</sup> bulletin de liaison « Regards » 2012 témoignera, j'en suis certaine, de la richesse des évènements de l'année écoulée et vous donnera peut être le désir de nous rejoindre.

Faire de notre association un tremplin pour accéder aux différentes formes artistiques et permettre à ceux qui pensent encore que le musée, n'est pas pour eux... est comme j'aime à le répéter, un objectif FORT qu'avec TOUTE mon équipe, nous essayons d'atteindre.

Je souhaite vous montrer qu'au sein de ce kaléidoscope d'activités, vous avez TOUS votre place et je vous incite à continuer d'emprunter le chemin des musées, des richesses architecturales et patrimoniales... chemins de la création d'hier et d'aujourd'hui.

Joëlle Garnier « pilote » de la SAMC

# Vercingétorix devant César.

Texte : Emmanuel Magne,  
attaché de conservation  
du Musée Crozatier

**D**eux hommes se font face. L'un à cheval, l'autre sur un trône, l'un jeune et fier, l'autre ambitieux et dans la force de l'âge, l'un Gaulois, l'autre Romain, l'un vaincu l'autre vainqueur. Deux hommes qui se sont affrontés et qui viennent de sceller leur destin. Deux hommes entrés dans l'histoire au lendemain de la bataille d'Alésia. Cet épisode longtemps oublié est devenu la racine de l'histoire de France, et dans un anachronisme revendiqué, l'acte créateur de la nation française. Cet épisode fondateur a trouvé dans le tableau de Lionel Royer *Vercingétorix devant César* son expression iconographique la plus parfaite au point d'en faire une icône des manuels scolaires.

Qu'est ce que la victoire ? Qui est le vainqueur, César ou Vercingétorix ? Tel est le véritable sujet du tableau de Lionel Royer. Longtemps on a voulu le prendre pour ce qu'il n'est pas : un tableau historique et archéologique essayant de coller au plus près d'une vérité que personne ne connaît et que même César n'a racontée que très sommairement. Bien sûr les armes ne sont pas celles des Celtes de l'âge du fer mais plutôt celles de leurs lointains ancêtres de l'âge du bronze. Bien entendu le cheval ressemble à un percheron, race inconnue des hommes de cette époque. La moustache de l'Arverne est peut-être un peu longue pour un membre de l'aristocratie gauloise. Mais qu'im-



Lionel Royer, *Vercingétorix devant César*, 1899, huile sur toile, 321 x 482 cm, inv : 1903.59 Actuellement exposé au Musée gallo-romain de Saint Romain en Gal : exposition Péplum.

porte, le décor n'est là que pour valoriser les protagonistes, pour mettre en exergue le rapport entre le chef gaulois et le proconsul romain. Parce que ces deux là, se connaissent.

Cela fait six ans que César guerroye en Gaule. Durant toutes ces années il a noué des relations avec les principaux peuples et notamment les Arvernes qui jouaient un rôle primordial dans la géopolitique d'alors. Aujourd'hui tous les spécialistes s'accordent à penser que le jeune Vercingétorix, à l'instar des autres enfants des chefs des tribus gauloises, a été envoyé se former auprès des Romains. Il est fort probable que lors des premières années de guerre, il a suivi César et a développé son sens militaire à l'école du proconsul. En effet, loin de jouer un rôle de repoussoir, le monde romain présentait un fort pouvoir d'attraction pour tous les notables gaulois.

Cependant, Vercingétorix, tel que le décrit César, est un jeune homme fier et ombrageux. Il a assurément des ambitions politiques et souhaite tenir un rôle de premier plan au sein de son peuple et des autres tribus gauloises. De leur côté, les Romains

font peser un joug de plus en plus contraignant sur les populations locales ce qui provoque exaspération et indignation. Le jeune chef gaulois perçoit ce trouble et y voit l'opportunité d'assouvir son ambition politique. Sa fougue, sa jeunesse, son charisme le porte aux avant-postes de ce mouvement. Malgré l'opposition des siens, il fédère les mécontentements et prend la tête de la révolte gauloise. Toute l'action se déroule durant l'année 52 av JC : la traversée des Cévennes enneigées par les légions romaines, la défaite des Romains devant Gergovie, leur retraite vers la Gaule cisalpine, la bataille de cavalerie et la défaite des Gaulois, le retranchement de Vercingétorix sur l'oppidum des Mandubiens et la victoire finale de César. Au plus fort de la bataille, on pense que près de 70 000 légionnaires se sont battus contre 250 000 gaulois. Ces derniers ont été à deux doigts de rompre les lignes romaines mais, au soir de la journée, les romains restent maîtres du terrain, ayant contenu d'un côté les assiégés et de l'autre l'armée de secours. César est vainqueur et il exige la soumission des chefs gaulois. Dans ses *Commentaires*, il ne s'appesantit pas sur l'épisode.

« César ordonne que les armes soient jetées, que les chefs soient conduits à lui. Lui-même s'assied dans le retranchement, devant le camp. Les chefs y sont conduits. Vercingétorix se rend ».

**A**lors commence un long oubli. Adoulet va naître le mythe. La première marche va être écrite par des auteurs latins qui trois siècles après Alésia, pour donner plus de relief à la victoire de César, réécrivent cet épisode en s'inspirant peut-être de sources perdues. « Les assiégés, après s'être donné bien du mal à eux-mêmes et en avoir donné beaucoup à César, finirent par se rendre. Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, fit parer son cheval, prit ses plus belles armes et sortit ainsi de la ville. Puis, après avoir fait caracolier son cheval autour de César, qui était assis, il mit pied à terre, jeta toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds de César où il se tint en silence, jusqu'au moment où César le remit à ses gardes en vue de son triomphe ».

Mais pour l'essentiel, ce sont des historiens français qui vont bâtir la légende de Vercingétorix. A l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle, la bataille d'Alésia était oubliée de tous, seuls quelques latinistes, lecteurs de *La Guerre des Gaules* de César, savaient, avec plus ou moins d'assurance situer le site de la bataille. Après la Révolution française et la chute de la royauté, les historiens prennent conscience que bien plus que les Francs de Clovis, les Gaulois sont les premiers habitants de ce territoire et la Gaule devient la France, la mosaïque des peuples celtes se métamorphose en peuple français, l'esprit de révolte frondeuse se pare du costume du patriotisme. Et tous les petits écoliers, de Lille à Dakar apprenaient tous en chœur « Nos ancêtres les Gaulois ». A cette aune, Vercingétorix devient le pa-

rangon du nationalisme français et sa révolte face à l'invasisseur romain en fait l'archétype de toutes les résistances. Ce qui marque le plus les historiens, c'est la noblesse du geste du chef gaulois qui, plutôt que se lancer dans une lutte jusqu'à la mort, préfère, pour préserver la vie de ses soldats se rendre seul.

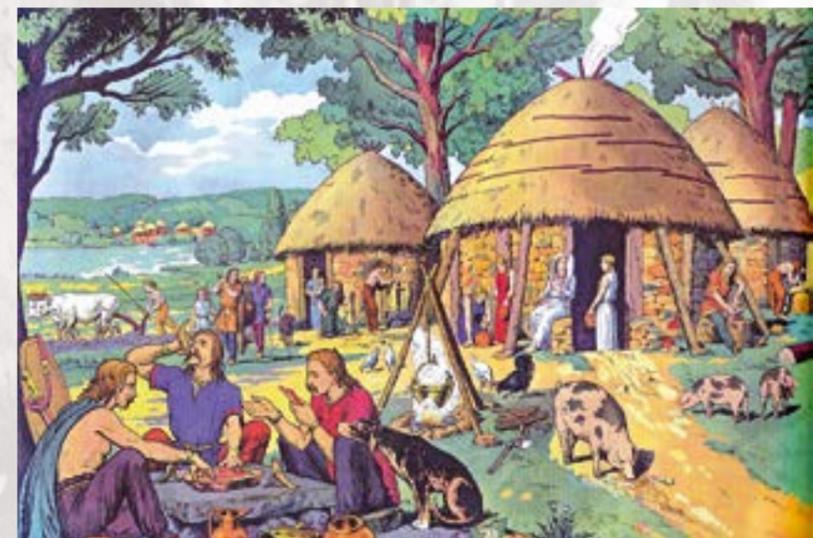
Ces sentiments nationaux trouvent une résonance particulière dans la France de la Troisième République marquée au fer rouge par la défaite face aux armées prussiennes et par la perte de l'Alsace-Lorraine. La bravoure de son geste, le panache de son attitude en font le modèle idéal de l'insoumis.

Lionel Royer, alors jeune homme, a vécu en tant que soldat la déroute de l'armée française. Plus tard devenu peintre, il transcrit ce nationalisme dans une toile monumentale en s'inspirant des textes des auteurs latins qui racontent la bataille d'Alésia. Tout autour, le décor : les tours de défense, les enseignes romaines, les généraux de César, les légionnaires, les prisonniers gaulois, les armes du vaincu.

Au centre, l'espace entre César et Vercingétorix, le vide. Quelques instants auparavant il y avait les armes du Gaulois, dans quelques instants, il

sera à terre au pied du vainqueur. Ce que choisit d'illustrer le peintre c'est le regard que Vercingétorix adresse à César qui, face à la force de celui-ci, ne peut que détourner le sien. Tous les autres regards ou presque sont tournés vers le chef gaulois. Les généraux de César marquent un mouvement de recul ; tous, Gaulois et Romains, se taisent devant le courage et la témérité du vaincu. Et c'est bien dans cette absence d'échanges de regards que se situe la victoire de Vercingétorix qui signifie ainsi à César que malgré le verdict des armes, il choisit lui-même la façon de se rendre et qu'il garde la maîtrise de son destin. Mais César est déjà ailleurs, il est déjà à Rome où se jouera son propre destin. Celui du Gaulois est achevé, ce regard c'est sa dernière flèche, le témoin de sa bravoure, la preuve de sa témérité. Et pour bien marquer son opinion, Lionel Royer représente au centre du tableau, au-dessus des deux acteurs, une enseigne romaine figurant la Victoire. Elle tient dans ses mains la couronne de laurier du vainqueur tendue non vers César mais vers Vercingétorix.

*Village gaulois.  
Panneau pédagogique.  
Ed. MDI entre 1950 et 1960*





Oppidum de Gergovie.

## Conférence de Mathieu POUX

### Compilation de notes d'adhérents.



Mathieu POUX, professeur en archéologie romaine et gallo-romaine à l'université Lumière Lyon 2.

**L**e tableau de Lionel Royer (conservé au musée Crozatier (Vercingétorix devant César), sert de point de départ à la conférence de Matthieu Poux. La scène n'a sans doute jamais existé. Rien ne correspond à l'époque de Vercingétorix : armes, vêtements, beaucoup d'anachronismes dans le tableau. Vercingétorix incarne la résistance du peuple gaulois (statue de Bartholdi à Clermont-Ferrand).

les romains, il prend le titre de roi, la révolte tourne court. D'autres auteurs citent Vercingétorix (Strabon, Plutarque, Dion Cassius, Florus).

■ **L'archéologie est plus parlante :** les années 58 à 52 avant J.C., c'est la conquête du territoire par César, une guerre d'intervention dans la Gaule transalpine (qui devient ensuite la province de Narbonnaise), arrêté à Bibracte en 58 avant J.C.

Vercingétorix attire César à Gergovie puis se retranche à Alésia, il est assiégé, il manque de provisions et se rend en 46 avant J.C., il est mis à mort.

■ **Le personnage historique et le monde gaulois** (1<sup>er</sup> siècle avant J.C.) : Napoléon III s'est intéressé à *La Guerre des Gaules* et à l'archéologie. Les fouilles de 1860 renseignent sur le cadre de vie de Vercingétorix, (on découvre Bibracte et Alésia) . Le Puy appartenait aux Vellaves qui dépendaient des Arvernes.

■ **Les sources historiques** sont peu nombreuses. César mentionne Vercingétorix dans le livre 7 (chapitre 4) de *La Guerre des Gaules*. Il est décrit comme un jeune Arverne, originaire de Gergovie, qui tente de fédérer des tribus gauloises pour lutter contre

■ **L'environnement de Vercingétorix :** les illustrations de manuels scolaires des années 1950 montrent une Gaule couverte de forêts, mais en fait 90% du territoire est cultivé, sillonné de routes et de voies navigables. Les fermes gauloises sont construites en terre et bois, les notables gaulois habitent en ville et ont aussi des résidences à la campagne.

■ **Les fouilles de Corent** (5 km de Gergovie) proposent la restitution d'une ville gauloise qui s'étend sur une quarantaine d'hectares. La ville est fondée en 140 avant J. C. et abandonnée à la fin de la guerre des Gaules. (défaite d'Alésia)

Le plan d'urbanisme est géométrique, les maisons en terre et bois sont couvertes de chaumes ou de bardeaux, le sol est en pierres; elles ressemblent aux maisons romaines.

Fosse, interprétée comme une citerne, Corent.



■ **De nombreux objets** ont été découverts : des objets de toilette (ciseaux, pinces à épiler, peignes, ce qui prouve que les Gaulois soignaient leur apparence), du matériel d'écriture, (boîtes à sceaux), des instruments de chirurgie, de la vaisselle élaborée, des lampes à huile, des bijoux d'or (uniques en France car destinés à des princes ou des rois).

■ **Les fouilles d'une cave à vin** de 18 mètres de long, creusée dans le rocher ont permis de trouver des restes d'amphores, cette cave était sûrement recouverte d'un bâtiment, (comme une taverne). Les Gaulois commercent avec le monde romain, le vin est importé d'Italie ou d'Espagne (la monnaie de Vercingétorix comporte comme emblème l'amphore et le cheval). La ville possédait une place avec des boutiques et des ateliers.

■ **Au centre** les fouilles ont mis au jour un sanctuaire, entouré d'une galerie. On a trouvé des restes de repas, de la vaisselle, des amphores, des pièces de monnaie frappées d'animaux, (de grands banquets s'y déroulaient).

■ **Un théâtre gallo-romain** (1<sup>er</sup> ou 2<sup>ème</sup> siècle avant J.C.) sous lequel il y avait les restes d'un petit théâtre gaulois, creusé dans le rocher.

L'ensemble ressemble beaucoup à un lieu de réunion publique, une assemblée avec un schéma classique d'agora : sanctuaire, place publique et assemblée.

On n'a aucun doute en ce qui concerne le site de Gergovie, (fortifications gauloises, camps romains et présence d'armes romaines comme des traits de catapultes). Par contre, on n'a pas trace d'une grande ville.

■ Le site de **Gondole** qui n'est pas très loin (au bord de l'Allier, vers Le Cendre) recèle de nombreux vestiges : on trouve des fosses de squelettes, des caves, des armes romaines...

On est donc en présence de trois grands sites rapprochés (*Gergovie, Corent et Gondole*), qui formaient peut être une agglomération avec des fonctions différentes et complémentaires ?

Quel nom donner à cette agglomération, est-ce « Nemessos », la ville dont parle Strabon ?

On peut se demander si la capitale où avait grandi Vercingétorix n'était pas Corent, qu'il a voulu épargner en se battant plus loin.

### BIBLIOGRAPHIE

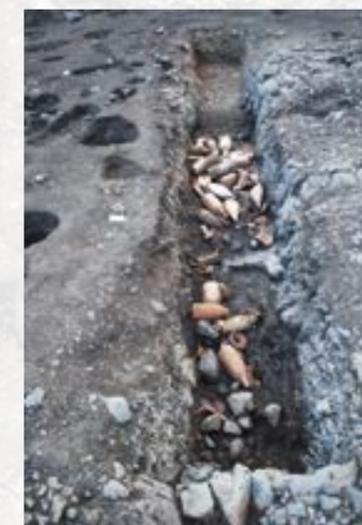
- *Dossier Vercingétorix* (Actes-Sud Babel)

GOUDINEAU (Christian)

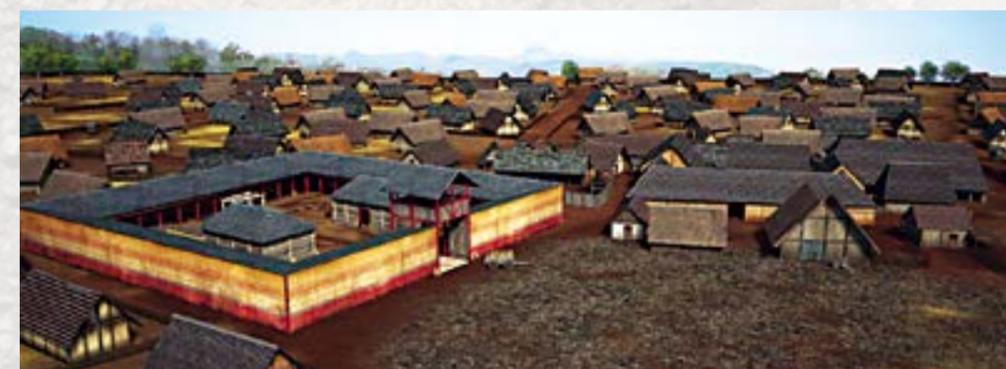
- *Corent, voyage au coeur d'une ville gauloise* sous la direction de Matthieu Poux (nouvelle éd. revue, corrigée et augmentée, Errance, 2012)



Gondole : tombe de 7 squelettes d'hommes, 1 adolescent et 8 chevaux.



Cave taillée dans la roche, comblée d'amphores, oppidum de Corent.



Corent, voyage au coeur d'une ville gauloise. Reconstitution 3D (Court-jus Production)

# RUESSIUM



par **Elise Nectoux**,  
Doctorante en Archéologie,  
DRAC Auvergne

L'antique capitale du Velay, Ruessium, disparue sous terre depuis environ 1500 ans (chaque année un peu plus!), renaît de temps à autre, par bribes plus ou moins bien conservées, mais néanmoins marquantes. Les archéologues s'attachent, au gré des travaux urbains, à recueillir les témoins du passé de Saint-Paulien. Le musée municipal, qui a fait l'objet d'une toute nouvelle muséographie, synthétise toutes les connaissances actuelles. Les membres de la société des amis du musée Crozatier y ont été accueillis pour une visite guidée. L'oppidum gaulois de Marcilhac, la création de la ville romaine, ses fastes décoratifs et sa transformation au fil du temps, tout y passe. Tout, ou presque, car nous sommes loin de tout savoir de cette ville mystérieuse qui se livre peu. Le musée est d'ailleurs conçu pour que le visiteur s'imprègne de cette méconnaissance, et la comprenne. C'est un musée en chantier, car la connaissance elle-même est un chantier permanent, les collections sont amenées à être renouvelées et les hypothèses reformulées.



En l'état actuel des connaissances, la ville romaine de Saint-Paulien est fondée au tout début de notre ère, sa trame urbaine s'organise dès les années 30-40 après JC. Quelques habitations d'époque gauloise étaient déjà présentes avant la création de la ville, mais elles restent peu connues. Le site majeur de cette période est l'oppidum de Marcilhac. Saint-Paulien pourrait prendre la suite de Marcilhac, une ville remplaçant l'autre. La ville romaine comporte des monuments publics situés dans le quartier du Haut-Solier, mais que l'on connaît mal. Il doit à l'évidence y avoir un forum, avec temple et basilique comme dans toute capitale de cité, mais il reste à trouver le plan des bâtiments (seuls quelques murs isolés nous renseignent à présent). L'habitat prend place dans la trame urbaine, on le connaît par diverses découvertes fortuites, et une fouille préventive dont l'étude n'est pas encore achevée. Le mobilier céramique présenté dans le musée y fait référence, présentant



la vaisselle romaine et ses ustensiles. Les maisons étaient décorées d'enduits peints comme dans la majorité des villes romaines, le musée en conserve quelques morceaux. Le décor architectural est surtout représenté par une grande mosaïque noire et blanche, figurant des animaux (oiseaux, poissons) et motifs végétaux. Seule une petite partie de la mosaïque a été découverte et prélevée, nous ne connaissons pas ses dimensions complètes. Le motif est assez particulier, il est peu courant dans sa composition. L'eau potable à Ruessium est probablement de l'eau courante dans les grandes demeures, mais nous ne connaissons pas d'aqueduc pour l'instant. Plusieurs puits sont connus et ont été fouillés; ils ont livré la majeure partie des objets du musée. En effet, les puits sont des lieux de communication avec le monde des dieux, et il est fréquent



de leur faire des offrandes. Ainsi, au milieu des cruches perdues lors du puisement de l'eau, on trouve parfois des objets de grande valeur comme des statuettes, ce qui fut le cas à Saint-Paulien. Le monde funéraire est illustré par des inscriptions et stèles funéraires, dont certaines ont été réutilisées au Moyen-Age pour servir de sarcophage (après avoir été retaillées).

Au début du Moyen-Age, une motte castrale est érigée sur les ruines des monuments publics, dans le quartier du Haut-Solier. Il s'agit du premier château de Saint-Paulien, appartenant aux Polignac, et recevant le péage de l'ancienne voie Bolène, qui perdue au fil du temps. L'église Saint-Georges est paroisse, tout comme l'église Saint-Paulien hors les murs, et Notre-Dame de Haut-Solier. Le village de Saint-Paulien s'organise autour de Saint-Georges, à l'intérieur de remparts. Une visite dans le bourg de Saint-Paulien, à la découverte de Saint-Georges, des remparts, de la motte castrale et Notre-Dame du Haut-Solier est possible à l'aide des audio-guides du musée. Ainsi se résume, à grands traits, l'histoire de Ruessium.

## Le Puy-en-Velay : les Réliades

Document ARCHEODUNUM, acteur du projet avec  
SRA-DRAC Auvergne  
et la DREAL Auvergne.

Bien que le peuple gaulois des Velleves ait donné son nom à un territoire, le Velay, son histoire est encore méconnue. La mise en place de la déviation du Puy-en-Velay, qui est précédée d'une vaste fouille archéologique menée sur près de 4 ha, offre ainsi l'opportunité de documenter l'évolution d'un territoire rural situé au cœur du pays vellave, de l'âge du Fer (-800 à -50) à nos jours.

### Archéologie d'un paysage rural.

Toutes les périodes concernées - gauloise, romaine, médiévale et moderne - ont imprimé leur marque sur un paysage constamment modelé par l'homme. Dès l'âge du Fer, la présence des drains indique une mise en valeur qui ne se démentira pas jusqu'à l'époque moderne : par endroits, la présence d'au moins

trois niveaux de drains superposés indique la succession dans le temps des exploitations, tandis que la mise en place de terrasses et de chemins contribue à la valorisation de ce terrain en pente. Différentes analyses vont affiner cette lecture du paysage : celle des pollens, conservés dans la tourbière voisine devrait, par exemple, permettre de reconstituer l'évolution des cultures et du couvert végétal. L'exploitation antique, dont l'origine remonte probablement à l'époque gauloise, s'articule autour de plusieurs bâtiments agricoles en pierre. L'un d'eux semble avoir abrité une activité métallurgique.

### Vie et mort dans le monde rural vellave.

Trois petits ensembles de sépultures illustrent le lien intime qui unissait le monde des vivants à celui des morts. Dès l'époque gauloise, un petit espace funéraire prend place en marge de l'habitat. Il se caractérise par la présence d'amas d'os humains brûlés, accompagnés de rares offrandes. C'est également la crémation qui prévaut durant la période romaine, mais les résidus du bûcher sont désormais placés dans des urnes en céramique. Certains ensembles illustrent les particularités des pratiques funéraires chez les Vellaves.

Une sépulture était ainsi recouverte d'offrandes et surplombée d'un édifice en bois, tandis que d'autres tombes s'articulent autour d'un vaste podium en pierre dont la fonction exacte demeure énigmatique. Il contribuait sans doute à donner un caractère monumental à cet ensemble. Mais il ne s'agit là que des premiers résultats...





Chapiteau, Lavaudieu.

## Découverte du Haut-Allier :

seconde étape, sous la conduite experte de Maryline, guide conférencière du Pays d'Art et d'Histoire du Haut Allier (Senouire, Chanteuges, St Julien des Chazes et Prades).

### Lavaudieu

Entre 1051 et 1055, l'abbaye est fondée par Raoul de Lugeac, dotée aussi par les seigneurs de Polignac. Elle dépend de la Chaise-Dieu, et s'appelle jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, S<sup>t</sup> André de Comps. Au départ, elle compte une dizaine de moniales. Dans sa période la plus florissante, aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, elles seront jusqu'à 80. Au début, les moniales vivent dans la clôture du monastère, et habitent des cellules. Sous l'impulsion de Judith d'Augvergne et le contrôle de Robert de Turlande, vers 1070, les constructions s'élèvent. Au début, les liens sont assez

étroits avec la Chaise-Dieu, mais des tensions se font jour par la suite, en grande partie dues à la richesse de Lavaudieu dont les moines casadéens sont envieux. Peu à peu les moniales - généralement de familles nobles - prennent une certaine autonomie et construisent à l'extérieur de la clôture leurs maisons, où elles vivront une vie moins ascétique (voire presque dissolue). Plusieurs prieurés dans les environs, à Paulhaguet, Chassignole, S<sup>t</sup> Didier sur Doulon dépendent de Lavaudieu.

Chacun connaît le cloître roman, plein de charme, de Lavaudieu, et ses chapiteaux. Pour la plupart de l'époque romane, leur signification demeure assez énigmatique.

Les peintures murales de l'église S<sup>t</sup> André, datées pour la plupart du XIV<sup>e</sup> siècle, recèlent encore beaucoup de mystères. Face au programme peint de la Passion du Christ qui se développe sur le côté nord de la nef, la célèbre *Mort Noire*, allégo-

rie de la Peste, perce de ses flèches les malheureux humains. Beaucoup de chapiteaux sont également de la période romane. Des restes de litres funéraires et un décor peint du chœur sont plus récents (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle). Une fresque racontant l'histoire de S<sup>te</sup> Ursule et des Onze mille vierges, jadis sur la voûte de l'église, est maintenant déposée dans le transept nord, où on peut l'admirer.

Après la période d'expansion qui culmine au XII<sup>e</sup> siècle, le prieuré connaît pas mal de vicissitudes, jusqu'à la Révolution qui tronque son clocher et le dote d'une curieuse girouette en forme de bonnet phrygien encore visible aujourd'hui. Autour de l'abbaye, le village, intelligemment restauré, ne manque ni de charme ni d'intérêt patrimonial, et les Amis du Musée ont pu découvrir, sous la conduite de leur guide, nombre d'aspects de la vie passée et actuelle de ce magnifique village, un des plus beaux de France.

La fresque du réfectoire présente au centre un Christ en majesté, entouré du tétramorphe, au-dessus du collège des apôtres. Sans doute d'influence italienne, elle porte encore la trace de cabochons, où étaient insérées des pierres précieuses aujourd'hui disparues.

### Chanteuges

L'abbaye offre au regard des visiteurs les magnifiques chapiteaux romans de son église prieurale, et des témoignages d'une architecture qui évolue au fil des siècles, du roman le plus pur au gothique flamboyant de la chapelle de Jacques de Sénecterre. Fondée en 936, l'abbaye garde son autonomie jusqu'en 1130, année où, transformée en forteresse par Ithier de Mandulphe, l'abbé de l'époque

Fresque du réfectoire, Lavaudieu.



doit recourir à l'autorité de la Chaise Dieu pour lui rendre sa dignité et sa vocation monacale. Devenue prieuré casadéen, son histoire est ensuite intimement liée à celle de la Chaise Dieu (qui appréciait beaucoup ce prieuré où l'on pouvait cultiver la vigne !).

Les bâtiments conventuels et le cloître ont connu leur plus grand développement sous l'abbé Jacques de Sénecterre, qui fit édifier la magnifique chapelle gothique, attenante au cloître et au logis abbatial.

L'église abbatiale : romane à l'origine, mais remaniée par la suite, elle possède pour une église romane la particularité d'avoir un éclairage direct, qui la rend très lumineuse. On y trouve quelques traces de peintures murales, mais surtout de magnifiques chapiteaux, dont la facture parfois s'apparente à celle de Mozac. Certains chapiteaux sont de facture assez classique, corinthiens, à feuille d'acanthé ou à feuille d'eau, d'autres, figuratifs, traitent de thèmes courants dans la région : sirènes bifides, atlantes, l'avarice. Un chapiteau historié par contre suscite la curiosité : il représente un évêque, dans une barque, sur une mer que deux monstres semblent agiter, comme pour faire chavirer la barque. On suppose qu'il représente un épisode de la vie de S<sup>t</sup> Marcellin.

### S<sup>t</sup> Julien des Chazes,

l'ancien couvent S<sup>t</sup> Pierre se trouve aujourd'hui noyé dans les constructions privées, et il fallait toute la connaissance du site de la guide pour en redécouvrir les vestiges, et se forger une idée de ce que fut cette importante abbaye. Dans la modeste église du village, les habitants ont tenu à mettre en valeur leur trésor, la statue de la Vierge des Chazes, une Vierge romane en Majesté des XII-XIII<sup>e</sup> siècle. Très bien mise en lumière, avec d'autres trésors du passé, elle est émouvante, dans sa féminité, qui annonce les vierges gothiques et rompt avec l'austérité des vierges romanes. De curieux détails à fresque du XIX<sup>e</sup> siècle ornent par ailleurs les maisons du bourg.

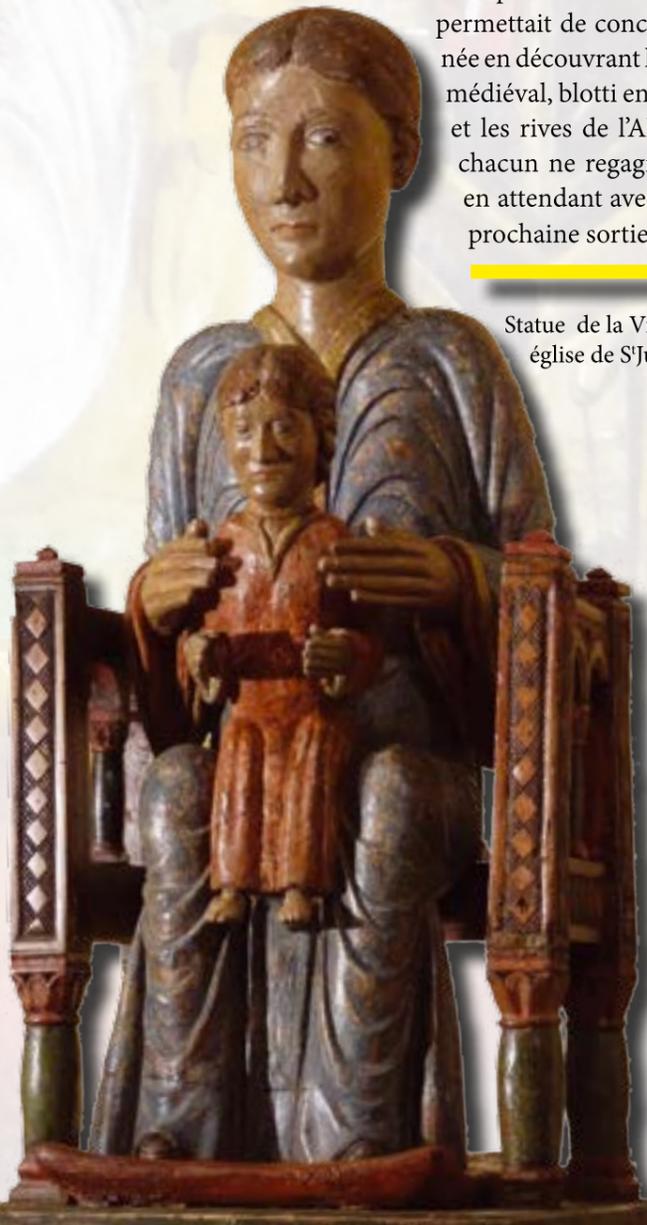
### Prades,

dominé par la Roche Servièrre, concluait cette journée bien remplie. Ce très ancien village s'organise entre deux pôles distincts : le pôle castral, blotti au pied du rocher qui portait autrefois le château seigneurial - dont il ne reste presque rien - et le pôle prieural, avec l'église entourée de son cimetière.

L'église, architecturalement plus complexe qu'il n'y paraît, garde d'intéressantes peintures murales, en particulier, sur l'arc triomphal, un Christ en croix, encadré par deux personnages, sans doute la Vierge et S<sup>t</sup> Jean. En arrière-plan, des dessins quelque peu estompés où l'on peut reconnaître, entre autres, l'église de S<sup>te</sup> Marie des Chazes.

Une promenade dans le village permettait de conclure cette journée en découvrant le site du village médiéval, blotti entre son château et les rives de l'Allier, avant que chacun ne regagne ses pénates, en attendant avec impatience la prochaine sortie culturelle.

Statue de la Vierge des Chazes, église de S<sup>t</sup> Julien des Chazes.



Lavaudieu.



*Long legs poppies*, Claude Borowiak.

## Parcours d'Art Contemporain : été 2012

Pour cet été 2012, les Amis du Musée ont permis à l'Art Contemporain « de tisser sa toile » dans la cité vellave, en lien avec l'exposition « Au fil des araignées » présentée à l'Hôtel Dieu du Puy en Velay.

On ne pouvait mieux rêver comme lieu d'exposition que l'écrin d'art que nous offre cette ville. Ce cheminement au cœur de la cité, à partir du Musée Crozatier jusqu'à l'Hôtel Dieu, en passant par la cour du Conseil Général a permis à chacun d'entre nous, souvent hostile à cet art d'aujourd'hui dont nous ne possédons que rarement les clés de compréhension, d'apprendre et de porter, peut-être, sur lui un regard différent, de l'appivoiser.

*Sous les étoiles exactement...* œuvre de Yorga, performeur scotcheur.

Le projet de cette manifestation s'est peu à peu construit autour de l'idée de faire réaliser deux œuvres :

- Une œuvre éphémère collective, devant le Musée, en lien avec notre thème de l'année sur la lumière et la couleur, auquel nous avons ajouté celui de « l'araignée », clin d'œil à l'exposition à l'Hôtel Dieu
- Une œuvre pérenne, en lien avec l'Abécédaire du Musée, qui serait exposée dans la cour de Plaisance de l'Hôtel Dieu.

Nous avons donc après un long travail préparatoire lancé un appel à concours auprès d'artistes locaux et nationaux, choisi un jury pour sélectionner les œuvres et les artistes, organisé le vote et prévenu les deux artistes élus, Yorga, artiste performeur et Mélanie Lesbats, jeune artiste plasticienne.

*Sous les étoiles exactement...*  
œuvre de Yorga, performeur scotcheur.

Le 7 juin, Yorga anime toute la journée un atelier de confection de cocons d'araignées à base de scotch et de cellophane de couleur avec les élèves de Musécole. Et le 9 Juin, il se transforme en araignée géante pour installer cette magnifique toile réalisée collectivement avec toutes les personnes qui le souhaitent, toujours avec son matériau favori, le scotch. L'accrochage à la façade du musée se révéla périlleux mais le résultat en valait la peine. Cette œuvre est restée accrochée tout l'été et représentait le point de départ de notre pérégrination artistique dans la ville.

*Autour du cou*, œuvre de Mélanie Lesbats, artiste plasticienne.

Cette jeune artiste plasticienne, originaire des Landes, s'est inspirée de la cravate en dentelle de Théodore Falcon.

Elle qualifie ses œuvres de « Minimalisme baroque ». Son concept de plasticienne est celui de l'inconscient technique de la matière, c'est-à-dire la projection de l'inconscient de l'artiste et du spectateur dans l'œuvre.

Elle s'intéresse à la métamorphose des matières en les détournant de leur finalité première.

Elle invite à regarder le monde contemporain autrement en utilisant matières et matériaux à des fins différentes

L'œuvre a été installée le dimanche 1<sup>er</sup> juillet sous un fort orage de grêle en guise de baptême et le vernissage a eu lieu le 2 juillet, dans la cour de Plaisance de l'Hôtel Dieu.

Nous avons organisé cette manifestation, conjointement avec le Conseil Général qui exposait dans sa cour une œuvre de Jean Claude Borowiak, *Long legs poppies*, autrement dit « Les coquelicots-fauchoux », autour de notre thème. L'œuvre *Autour du cou* sera offerte par la SAMC à la mairie du Puy en Velay pour être exposée dans le jardin Henri Vinay.

Soucieuse de se situer « entre tradition et modernité », la SAMC a proposé cette manifestation novatrice, la première d'une série que nous espérons longue. En effet, notre souhait est d'organiser sous forme d'une biennale, une déambulation artistique dans les rues

du Puy-en-Velay, afin d'exposer des œuvres d'Art Contemporain. Notre ville d'Art, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, ne peut rester figée autour de ses merveilles architecturales et artistiques. Elle doit, comme elle l'a fait par le passé avec des artistes tel Pierre Vaneau ou Guy François, s'ouvrir aux artistes contemporains et offrir son cadre exceptionnel à des manifestations s'inscrivant dans les courants artistiques d'aujourd'hui.

*Autour du cou*, œuvre de Mélanie Lesbats.



**Mus' écoles** est une opération de sensibilisation destinée aux scolaires du département, de la maternelle au lycée professionnel.

Elle est soutenue par la DRAC Auvergne, le Rectorat de Clermont-Ferrand, l'Inspection Académique de la Haute-Loire, la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, le conseil Général de la Haute-Loire, la Communauté d'agglomération du Puy en Velay et la Société des Amis du Musée Crozatier.

Depuis la fermeture du musée au public, ce sont les animateurs du Service Educatif qui viennent au devant des élèves en apportant des malles pédagogiques sur une thématique choisie pour l'année scolaire (Lumière et Couleurs en 2011-2012, Art et Maths en 2012-2013) et, après une séance de présentation, laissent cet outil pédagogique dans la classe afin qu'il puisse être exploité par l'enseignant pendant trois semaines. Reproductions

d'œuvres et d'objets scientifiques du musée Crozatier, manipulations par les élèves, fonds documentaire, forment l'ensemble des malles.

A la suite de cette première animation, des artistes interviennent dans les classes et accompagnent les élèves pour réaliser une production plastique ou littéraire. Ces réalisations font, au mois de juin, l'objet d'une exposition au Centre Départemental de Documentation Pédagogique du Puy-en-Velay, inaugurée avec l'ensemble des participants et partenaires, lors d'une journée de clôture au cours de laquelle sont proposées des animations artistiques aux enfants.





Le Bibliomane (1897), huile sur toile

## Dialogue entre couleur et sciences : connaissez-vous Francis KUPKA ? Ce peintre Tchèque devenu Parisien. (1871-1957)

Un artiste majeur et méconnu, découvert par hasard, dans un musée de Prague.

### Conférence de Nicole Lair

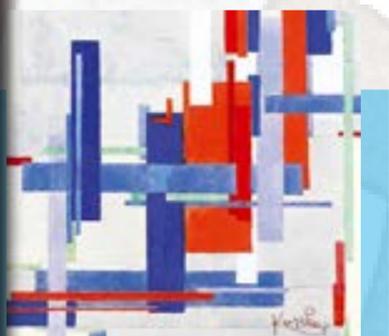
**A**u tournant du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes ont découvert les propriétés de la couleur et entraînent dans leur sillage de nouveaux courants artistiques. Passionnés par les découvertes scientifiques, ils décident de s'exprimer autrement, sans se soucier de qui va « admirer » ou « détester » le fruit de leurs recherches. En parallèle, dans la laïcité ambiante, de nouveaux modes de pensée voient le jour. Les nabis cherchent à retrouver le caractère sacré de la peinture et les pionniers de l'abstraction (tel Kandinsky qui publie « du spirituel dans l'art »), se manifestent, empreints de théosophie...

C'est dans cette atmosphère ambiante que Kupka s'installe à Paris, où il gagne sa vie comme illustrateur, faisant les délices de la presse à sensation, avant d'illustrer de beaux livres (ceux des bibliophiles !). De plus en plus intéressé par les sciences (il suit des cours à la Sorbonne !), il est attiré par le cosmos (qu'il observe au télescope) et par l'infiniment petit (qu'il découvre au microscope). Dans l'ambiance froufrouante de la Belle Epoque, Kupka mêle dans ses toiles l'énergie vitale de la nature, le monde

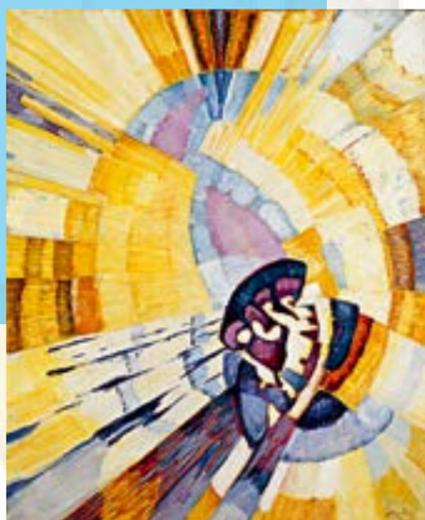
corporel (avec la vision scientifique de son époque : la radiographie est en marche !) et celui de l'esprit (selon la tradition spiritualiste).

Puis, toujours préoccupé par les formes, le mouvement et la lumière (l'éclairage électrique le fascine), il part en quête de « l'autre réalité », cette « chose complexe » qui va marquer à jamais l'art moderne. L'autre réalité ? c'est la réalité objective, basée sur la perception du réel, telle que la pratiquaient les maîtres anciens. C'est aussi la réalité subjective, celle que l'artiste pressent et qui devient visible, grâce aux nouvelles technologies. C'est enfin la réalité intime, culturelle, consciente ou inconsciente, liée à l'intériorité de l'individu, au monde des rêves... Et Kupka va puiser dans son monde intérieur, dans lequel couleurs, formes et musique vont finir par se confondre et le conduire à l'abstraction. En 1912, au salon des Indépendants, il expose une œuvre abstraite à Paris, il est le premier... Et c'est la magie des formes et des couleurs qui défile, pour le plaisir des yeux et celui de l'esprit... celle que j'avais découverte dans la Galerie Nationale de Prague...

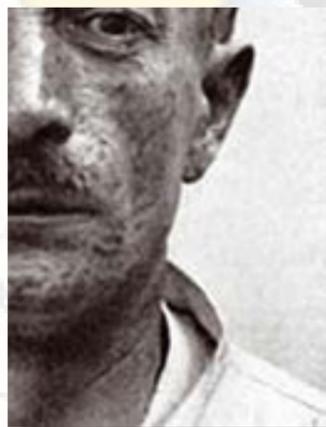
Cette conférence, inscrite dans un cycle « Lumière et Couleur » a été suivie d'un repas « vert et blanc », élaboré spécialement pour les Amis du Musée Crozatier par le restaurant *Le Bristol*, avenue Foch, Le Puy-en-Velay.



Composition abstraite, circa (1930) aquarelle et gouache sur papier



Forme de jaune (1911), huile sur toile



— Repas Conférence

## Le musée propose et proposera

Service éducatif

- Ateliers thématiques
- Accueil de groupes d'élèves pour mener des activités de création et de découverte à partir des collections du musée, à l'école Michelet.
- Le bestiaire
- Les arts de la table
- Voyageurs explorateurs
- A la découverte de l'archéologie

### Projets fédérateurs

- Au fil des araignées, en liaison avec l'exposition de l'Hôtel-Dieu
- Mus' écoles : Arts et maths



### Fête de la science

En partenariat avec le CDDP : « Du daguerréotype au numérique : histoire de la photographie ».

### Malles pédagogiques

(en prêt pour 3 semaines pour les écoles et centres de loisirs)

- Une histoire de mécaniques
- Bâtir au Moyen-Age
- Sur les pas d'Emile Reynaud
- A la découverte du Louvre
- Le monde des mammouths
- Art et science : le mouvement
- Art et science : couleur et lumière



### Ateliers-rencontres avec des artistes

(Pendant les vacances scolaires)

Renseignements et réservations au 04 71 06 62 45 ou sandrine.perillon@mairie-le-puy-en-velay.fr

La SAMC

Fondée en 1986 et régie par la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901, elle a pour but de donner son appui au Musée Crozatier, de contribuer à l'enrichissement de ses collections artistiques, scientifiques et techniques, à l'amélioration de ses aménagements et en général au développement de son action matérielle et morale et de son rayonnement auprès du public en France et à l'étranger. Elle collabore, activement et financièrement, aux actions des services du public et éducatif du musée et organise des manifestations culturelles destinées à ses adhérents et plus largement à tous les publics.

### Constitution du Conseil d'administration :

Joëlle Garnier – présidente, Claudine Poncy – vice-présidente, Andrée Villevieille – secrétaire, Danielle Grégoire – secrétaire adjointe, Ghislaine Leleux – trésorière, Evelyne Chapuis – trésorière adjointe, Elisabeth Simovic, Odile Chaurand, Eliette Bertrand, Michèle Faure, Josiane Bertrand, Jacqueline et Jean-Claude Jacques, Sébastien Lamy au Rousseau et Robert Séguy – membres.

Des marque-pages de programmation semestriels sont disponibles à l'office du tourisme du Puy et dans certains lieux publics.

Service des publics

### Conférences en soirée

Conférences ouvertes à tous, entrée libre, 18h30, Centre Universitaire et Pédagogique du Puy-en-Velay.

- Soulagés par Muriel Charrière, attachée de conservation au musée des Beaux-Arts de Lyon. Mardi 20 novembre 2012
- L'Antiquité au cinéma par Claude Aziza, commissaire de l'exposition « Le Peplum ». Lundi 18 février 2013.
- L'invention du corps de S' Jacques le

Les dix commandements

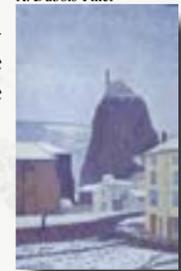


Majeur en Galice à l'aube du IX<sup>e</sup> siècle : mystification ou réalité ? par Humbert Jacomet, ancien conservateur du Patrimoine.

Lundi 25 mars 2013.

- Le néo-impresionnisme et la peinture de paysage par Claire Maingon, maître de conférence en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Rouen. Mardi 9 avril 2013.

A. Dubois-Pillet



### Cours d'Histoire de l'Art

- Initiation à l'Histoire de l'Art : la Renaissance
- L'art roman II
- La sculpture contemporaine

Chaque cycle comprend 10 séances mensuelles de septembre à mai. Un tarif préférentiel est accordé aux adhérents de la SAMC.

### Pauses-café

Le musée Crozatier propose, le temps de déguster une boisson chaude, de découvrir quelques unes des nombreuses richesses de ses collections, dans le cadre exceptionnel du salon fumoir du théâtre du Puy-en-Velay. Elles s'adressent à tous et ont lieu le mardi de 12h45 à 13h30. Tarif : 4€ - tarif SAMC : 3€

- Déambulation dans le futur musée Crozatier, par E. Magne le 25 septembre 2012
- Le temple gallo-romain par E. Nectoux, le 16 octobre 2012
- Procession à Plougastel par E. Lahellec, le 30 octobre 2012
- L'évolution des techniques d'animation, d'Emile Reynaud à la 3D, par O. Appadoo, le 13 novembre 2012
- Le portrait de Henri II par E. Lahellec, le 4 décembre 2012
- L'auberge rouge par R. Löwe, le 22 janvier 2013
- La vierge noire par C. Seguy, le 12 février 2013
- Ida de Boxberg, pionnière de l'archéologie en Europe par E. Magne, le 8 mars 2013
- Mission d'inventaire et de sauvegarde européenne par S. Lamy au Rousseau, le 26 mars 2013
- La pierre au quotidien par J. N. Borget, le 16 avril 2013
- Le clocher de la cathédrale du Puy par E. Magne, le 14 mai 2013

Renseignements et réservations au 04 71 06 62 44 ou edith.lahellec@mairie-le-puy-en-velay.fr

La SAMC



- Adhésion : 15€ par personne, 25€ pour les couples, 7,50€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

Informations

# Nuit des Musées



## Coordonnées

Société des Amis  
du Musée Crozatier  
Jardin Henri Vinay  
43000 - Le Puy-en-Velay  
Tél : 04 71 06 62 40  
E-mail :  
amis.crozatier@gmail.com

## Contact

Joëlle GARNIER  
Présidente  
12, Avenue Foch  
43000 - LE PUY-EN-VELAY  
Tél : 04 71 02 32 64  
E-mail :  
joellegarnier@yahoo.fr

La Société des Amis du musée  
Crozatier et le musée Croza-  
tier, ont proposé une Nuit des  
musées  
singulière

*La nuit,  
tous les arts sont...*

Mise en son, lumière et  
couleurs des collections du  
musée Crozatier à travers les  
regards croisés des ateliers  
d'arts plastiques et d'écriture,  
sur une musique de  
R. Angénieux, avec  
la participation du groupe  
musical « Couleurs du Sud ».

**L**e musée est actuellement  
fermé au public.

Pendant les travaux, le siège  
de la SAMC et des services  
du musée sont transférés à  
l'école Michelet.

Le service des publics et le  
service éducatif poursuivent  
leurs activités.



2012

